

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
1^{er} degré

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET DE VOCABULAIRE

Note sur 14

NOM : _____

PRÉNOM : _____

DATE ET LIEU DE NAISSANCE : _____

ADRESSE : _____

NATIONALITÉ : _____

**Lisez attentivement cet extrait d'article de Marc Dupuis
publié dans *Le Monde de l'Éducation* de juin 2000:**

Pédagogie : Internet ne fait pas le printemps

« Pour savoir ce qu'il y a derrière une porte, il faut d'abord la pousser. Quand on s'intéresse à l'innovation, avant de savoir à quoi ça sert, on y va, on anticipe sur les profits possibles ou les échecs ». Fervent adepte des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement
5 (TICE), Jacques Béziat, jeune maître formateur actuellement en cours de thèse sur les nouvelles technologies à l'école, est un fonceur, un passionné.

Quand il était à la maternelle de la rue Archereau, dans le 19^{ème}
10 arrondissement de Paris, il avait créé un site que son récent départ condamne désormais à une mise en veille proche du coma final. Les innovateurs n'échappent pas à la solitude du pionnier*.

Bizarre d'ailleurs de parler de pionniers. Internet est encore vert, certes, mais avant lui, des années 40 aux années 60, un nombre impressionnant d'outils au départ étrangers à l'école (journal, radio,
15 télévision, électrophone, projecteur de diapositives, cinéma, bande dessinée, etc.) se sont intégrés au décor des salles de classe. Des habitudes, presque des automatismes, auraient dû en résulter. Mais non, il semble que chaque innovation doive gagner sa place comme si elle était la première à pénétrer dans l'école. [...]

* pionnier : ὁ πρῶτος ὁ ἀρχαῖος ὁ ἀποστάτης ὁ ἀποστάτης ὁ ἀποστάτης

Les questions des exercices suivants portent sur le texte ou sont liées au sens du texte.

2 points - 1 point par item

I) Dites autrement les expressions soulignées en faisant les transformations nécessaires :

1. « ... on anticipe sur les profits possibles ou les échecs... ». (l.3)

.....
.....

2. « Fervent adepte des technologies de l'information..., J. Béziat, jeune maître formateur actuellement en cours de thèse sur les nouvelles technologies à l'école, est un fonceur ». (l.6)

.....
.....
.....

4 points - 1 point par item

II) Terminez les phrases :

1. Des habitudes, presque des automatismes, auraient dû en résulter si

.....

2. Tant que Jacques Béziat sera passionné par son métier,.....

.....

3. Jacques Béziat continuera ses innovations sur les nouvelles technologies à l'école jusqu'à ce que

.....

4. Internet n'est pas une pratique généralisée dans les écoles ; pourtant

.....

2 points – 1/2 point par item

III) Mettez à la voix passive ou active selon le cas :

1. Il avait créé un site sur Internet.

.....

2. L'entrée des nouvelles technologies à l'école n'a pas toujours été perçue d'un bon œil par les enseignants.

.....
.....

3. Très vite, Internet sera utilisé par tous les enseignants.

.....
.....

4. Il faut que les enseignants s'approprient ces innovations.

.....

2 points – 1/2 point par item

IV) Modifiez les énoncés suivants afin d'exprimer :

1. Le doute : « *J. Béziat est un fonceur* ».

.....

2. La crainte : *L'ordinateur et Internet sont de plus en plus présents à l'école.*

.....
.....

3. La certitude : « *Il semble que chaque innovation doive gagner sa place dans l'enceinte de l'école* ».

.....
.....

4. L'espoir : *Les enseignants introduisent Internet dans leurs cours.*

.....
.....

4 points – 1/2 point par item

V) Complétez le texte suivant (articles et prépositions) :

Le temps n'est pas le seul frein l'expansion inventions. Intitulé *Les orgues de Flandre*, le site créé par Jacques Béziat présente la fois l'école et quelques travaux art plastique réalisés par élèves de maternelle. « Avec du papier et différents matériaux, enfants ont créé des animaux que nous avons photographiés et scannés différentes positions les animer », raconte J. Béziat.

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
1^{er} degré

ÉPREUVE DE DICTÉE

Note sur 6

Si nous faisons la part des grandes lectures que nous devons à l'Ecole, à la Critique, à toutes formes de publicité, ou, au contraire, à l'ami, à l'amant, au camarade de classe, et même à la famille, le résultat serait clair : ce que nous avons lu de plus beau, c'est le plus souvent à un être cher que nous le devons. Et c'est à un être cher que nous en parlerons d'abord. Peut-être, justement, parce que le propre du sentiment, comme du désir de lire, consiste à préférer. Aimer c'est, finalement, faire don de nos préférences à ceux que nous préférons. Quand un être cher nous donne un livre à lire, c'est lui que nous cherchons d'abord dans les lignes, ses goûts, les raisons qui l'ont poussé à nous mettre ce bouquin entre les mains.

D'après Daniel Pennac
Comme un roman

Donner aux candidats la consigne suivante :

Vous écrirez Ecole et Critique avec une majuscule

Ecrire au tableau :

* bouquin

Ecrire le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre au tableau

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
1^{er} degré

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE

Note sur 20

L'alouette – (Jean Anouilh)

Charles – Il faut bien se défendre. Je voudrais t'y voir !... Si tu étais toute seule au milieu de ces brutes qui ne pensent qu'à vous donner un bon coup de dague au moment où vous vous y attendez le moins, et plutôt gringalet de nature, comme moi, tu n'aurais pas été longue à comprendre que le seul moyen de s'en tirer, c'est d'être beaucoup plus intelligent qu'eux. Je suis beaucoup plus intelligent qu'eux. C'est pourquoi je tiens tant bien que mal sur mon petit trône de Bourges.

Jeanne, *met la main sur son bras* – Je serai là, maintenant, pour te défendre.

Charles – Tu crois ?

Jeanne – Oui. Et moi je suis forte. Je n'ai peur de rien.

Charles, *soupire* – Tu en as de la chance !

Il dispose les cartes. Mets-toi sur le coussin, je vais t'apprendre à jouer aux cartes.

Jeanne, *sourit, s'asseyant près du trône* – Si tu veux. Après, moi, je t'apprendrai autre chose.

Charles – Quoi ?

Jeanne – A n'avoir peur de rien. Et à ne pas être trop intelligent.

Charles – Entendu. Tu vois les cartes ? On a peint des figures dessus. Il y a de tout, comme dans la vie : des valets, des reines, des rois... Sur les autres les petits cœurs, les petits piques, les petits trèfles, les petits carreaux ; c'est la troupe. On en a beaucoup, on peut en faire tuer tant qu'on veut. On distribue les cartes sans les regarder, le hasard t'en donne beaucoup de bonnes ou beaucoup de mauvaises et on livre bataille. Suivant leur valeur, les cartes peuvent se prendre les unes les autres. Quelle est la plus forte à ton avis ?

Jeanne – C'est le roi.

Charles – Oui. C'est une des plus fortes, mais il y a plus fort encore que les rois, ma fille, au jeu de cartes. Cette carte-là, ce grand cœur tout seul. Tu sais comment on l'appelle ?

Jeanne – Dieu, pardine, c'est lui qui commande les rois.

Charles, *agacé* – Mais non, bougre d'obstinée ! Laisse Dieu cinq minutes tranquille ! On joue aux cartes en ce moment. C'est l'as.

Jeanne – Quoi, l'as ? C'est idiot ton jeu de cartes. Qu'est-ce qui peut être plus fort que les rois, sinon Dieu ?

Charles – L'as précisément. L'as, c'est Dieu si tu veux, mais dans chaque camp. Tu vois, as de cœur, as de pique, as de trèfle, as de carreau. Il y en a un pour chacun. On n'en sait pas long, à ce que je vois, dans ton village ! Tu crois donc que les Anglais, ils ne font pas leurs prières aussi bien que nous ? Tu crois donc qu'ils n'ont pas Dieu, eux aussi, qui les protège et qui les fait vaincre ? Et mon cousin, le duc de Bourgogne, il a son petit Dieu pour la Bourgogne, tout pareil, un petit Dieu très entreprenant et très malin qui lui tire toujours son épingle du jeu. Dieu est avec tout le monde, ma fille.

Questions :

- 1) Que se passe-t-il dans cette scène ? Situez-la dans l'ensemble de l'œuvre. (12-15 lignes)
- 2) Quelle peinture de la Cour et de lui-même le roi fait-il dans cet extrait ? Comment s'exprime-t-il ? (10-12 lignes)
- 3) Comment apparaît Jeanne dans cette scène ? Son caractère, son comportement, son langage ? (10-12 lignes)
- 4) En quoi l'écriture théâtrale d'Anouilh est-elle originale et moderne ? Evoquez le choix du titre, du réalisme de certaines scènes, du dénouement ? (12-15 lignes)